



AUCH, le

LE PRESIDENT DU SYNDICAT,

COMMUNIQUE DE PRESSE

La DEPECHE + SUD-OUEST

Dans un premier temps, au nom des membres du Comité du Syndicat Départemental d'Électrification du Gers, je souhaiterais féliciter l'ensemble des services publics qui a contribué au rétablissement de l'électricité sur le département du Gers.

Une fois de plus les agents d'ERDF ont démontré sur le terrain l'esprit solidaire et responsable nécessaire pour répondre aux besoins des usagers en ce temps de crise.

C'est la deuxième fois en 10 ans que nous nous trouvons dans une telle situation et je crois que le moment est venu de tirer les enseignements de ces événements.

Le département du Gers est un territoire rural où sa population est éparpillée avec très peu de bourgs agglomérés. Le linéaire de réseau par habitant est donc très élevé et en grande partie en technique aérienne.

Chaque année depuis maintenant 10 ans les collectivités dans leur ensemble investissent environ 11 à 12 M€ pour étendre et moderniser ce réseau et malgré cela nous sommes toujours aussi vulnérables aux intempéries. Cette vulnérabilité est essentiellement due aux infrastructures moyenne tension qui sont à 84 % en aérien et constituées de fils nus.

Certes ERDF investit sur ces structures pour les moderniser ou les mettre en souterrain, mais ces investissements sont insuffisants au regard du territoire et des besoins. Pour exemple, la restructuration des départs 20.000 volts du poste source de MIRANDE, décidée il y a trois ans et finalement réalisée en 2008. Et pourtant ces travaux sont essentiels. Pour exemple, les restructurations étalées en 2006-2007 et 2008 sur le canton de MARCIAC. Si elles n'avaient pas eu lieu, la zone Astarac aurait subi le même sort que celle de RISCLE.

Il est temps qu'EDF comprenne qu'elle doit laisser plus de moyens à sa filiale ERDF pour investir sur le territoire national, et qu'elle permette aux usagers de la ruralité d'accéder à un service public de qualité.

Des bourgs tels que BARCELONNE-du-GERS, PLAISANCE-du-GERS, ESTANG et bien d'autres, doivent être sécurisés, des bouclages de poste source à poste source doivent être enfouis.

A ce titre je suis solidaire des propos de Monsieur Philippe DUNCERE, Président du Syndicat d'Electrification de la DORDOGNE, présentés dans votre édition du mercredi 28 janvier 2009 et je demande une révision totale des politiques d'investissement d'ERDF afin de répondre aux fortes attentes de la population gersoise.

Le Président du Syndicat
Départemental d'Electrification du Gers,
Alain DUFFOURG

Dernière page La Dépêche

Des bourgs tels que BARCELONNE-du-GERS, PLAISANCE-du-GERS, ESTANG et bien d'autres, doivent être sécurisés, des bouclages de poste source à poste source doivent être enfouis.

C'est pourquoi je demande au nom des élus du département du Gers, une révision totale des politiques d'investissement d'ERDF afin de répondre aux attentes fortes de la population gersoise.

Le Président du Syndicat
Départemental d'Electrification du Gers,
Alain DUFFOURG